

Dimanche 27 Mai 2018

la Sainte Trinité . année B

Homélie sur Matthieu 28, 16-20

« Baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit »

Avec la solennité de la Pentecôte dimanche dernier, c'est le cycle liturgique de Pâques qui s'est achevé. Aujourd'hui, fête de la Sainte Trinité, c'est sur Dieu lui-même que la liturgie nous fait méditer, sur le mystère d'un seul Dieu en trois personnes, ce mystère qui est au cœur de notre foi chrétienne.

Que Dieu existe, que Dieu soit notre Créateur, qu'il soit tout-puissant, éternel, infini : tout cela, la raison humaine est capable de le découvrir. Beaucoup d'hommes l'ont d'ailleurs découvert, et c'est pour cela que les chrétiens ne sont pas les seuls à y croire.

Mais que Dieu soit Trinité, par contre, qu'il soit Père, Fils et Saint Esprit, cela, la raison humaine n'aurait pas pu le découvrir si Jésus ne nous l'avait pas révélé.

Jésus nous l'a révélé, mais Jésus n'a pas donné à ses Apôtres un cours magistral sur la Trinité.

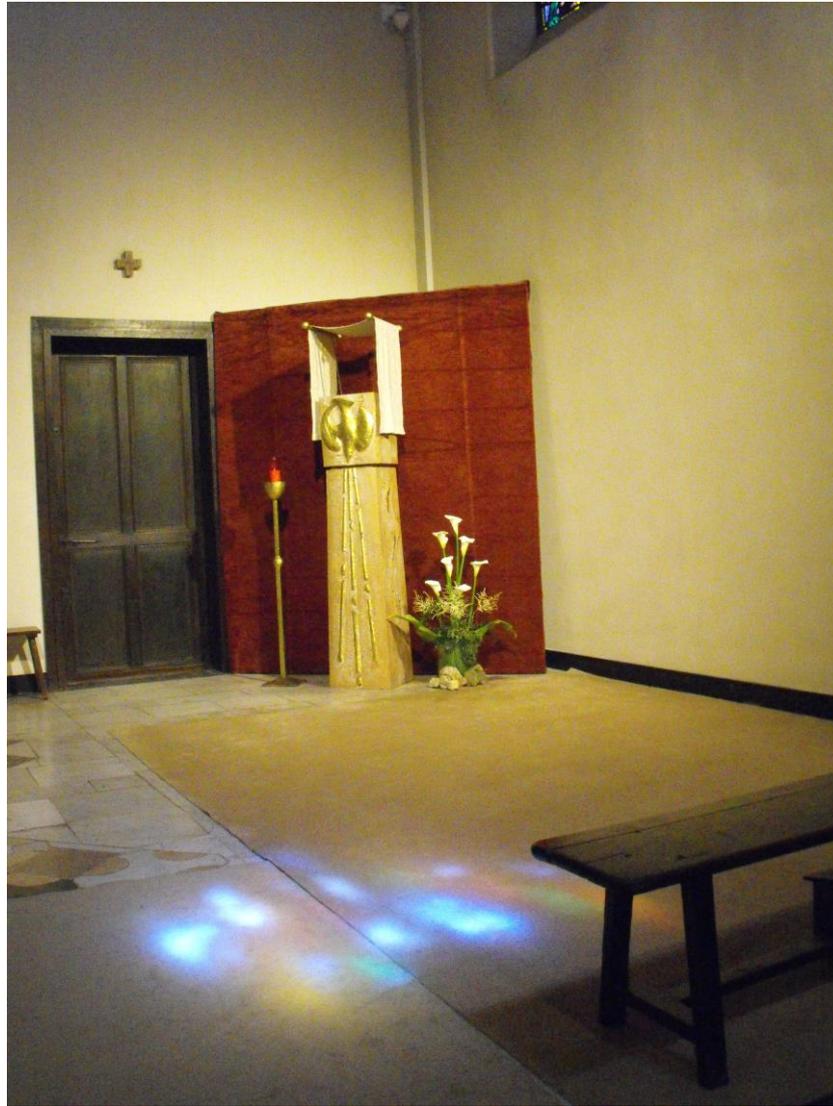
Jésus a montré à ses Apôtres qu'il est Dieu, et il l'a prouvé par sa Résurrection ; il leur a parlé du Père, il leur a parlé du Saint-Esprit, et, avant de les quitter à l'Ascension, il a prononcé la phrase que nous venons d'entendre dans l'Évangile : *« Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit »*.

C'est donc dès l'origine de l'Église que les chrétiens ont cru à la Trinité, c'est dès l'origine qu'ils ont pratiqué le baptême *« au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit »* ; mais c'est plus tard seulement qu'ils ont élaboré une théologie de la Trinité. Il leur a fallu plusieurs siècles de réflexion et de prière avant de réussir à formuler leur foi d'une façon pas trop maladroite.

Il a fallu inventer d'abord le mot même de Trinité, puis inventer les mots et les concepts philosophiques de personne et de nature, pour pouvoir dire que Dieu est à la fois un et trois : en Dieu, il y a une seule nature divine, mais trois personnes qui partagent cette nature. Le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu, mais à eux trois ils ne sont qu'un seul Dieu.

Il a fallu inventer aussi le terme « engendrer » pour décrire la relation qui unit le Père au Fils, et le terme « procéder » pour la relation qui unit l'Esprit aux deux autres personnes.

Tous ces concepts, ils sont un peu secs et abstraits, c'est vrai, mais ce sont les moyens que l'Église a trouvés, avec l'aide du Saint Esprit, pour nous aider à mieux comprendre le contenu de notre foi.



La Trinité, c'est un mystère que la raison humaine n'aurait pas été capable de découvrir seule. Mais qu'est-ce que c'est qu'un mystère ?

On raconte qu'un jour, un évêque rencontrait des enfants du catéchisme ; il questionne une fillette : « Peux-tu me parler de la Sainte Trinité ? » La fillette commence à parler d'une petite voix timide, mais au bout d'une minute, l'évêque, qui est peu dur d'oreille, s'approche et dit : « Je m'excuse mon enfant, mais je ne comprends pas ». La petite fille répond, encore plus timidement : « Moi non plus, monseigneur, je ne comprends pas. C'est un mystère ! »

Un mystère chrétien, ce n'est pas tout à fait cela. Un mystère, ce n'est pas quelque chose à quoi nous ne pourrions jamais rien comprendre (plus c'est absurde et plus c'est beau !) ; non, au contraire, un mystère c'est quelque chose qui est tellement grand que nous n'aurons jamais fini de le comprendre. Notre raison, éclairée par la foi, est capable de comprendre que le mystère n'est pas du tout absurde ou contradictoire, mais qu'il est au contraire tout à fait cohérent avec ce que nous connaissons de Dieu.

Un mystère, c'est une vérité de foi qui dépasse l'envergure de notre raison : nous ne pouvons pas en faire le tour, mais nous pouvons en avoir quelques aperçus, et découvrir qu'ils nous révèlent réellement quelque chose de Dieu.

Un mystère ne s'explique pas, il se médite. C'est à force de le méditer dans la foi, en faisant confiance à ce qui ne nous apparaît pas d'abord évident, que nos yeux commencent à s'ouvrir. Et plus on commence à entrer dans le mystère, plus on comprend qu'on n'aura jamais fini de le comprendre.

La Trinité, comme les autres mystères de notre foi, ce n'est pas de l'obscurité, mais c'est au contraire un excès de lumière. Un excès de lumière, je ne peux pas le regarder en face ; mais si je réussis à entrouvrir les paupières, j'en perçois quelques rayons, je reconnais qu'il s'agit de lumière et que cela éclaire tout autour de moi, et je commence progressivement à discerner certaines choses.

XXXXXXXXXXXX

On pourrait comparer la Trinité à un vitrail, et précisément à la grande verrière qui se trouve ici, à ma gauche, au pignon de la chapelle latérale. De votre place, vous ne la voyez pas, mais vous pourrez aller la regarder après la messe.

Cette verrière, est-ce que c'est un vitrail, ou bien est-ce que c'est trois vitraux ?



On peut dire qu'il y a trois vitraux, puisqu'il y a trois ouvertures dans le mur, trois grandes ouvertures verticales, et que chacune est garnie de verres colorés.

On peut dire aussi qu'il y a un seul vitrail, parce que ce sont les mêmes motifs qui courent sur les trois éléments, avec le même graphisme et la même gamme de couleurs. Il y a un seul vitrail parce que les trois éléments font corps, la présence des trois est nécessaire à l'harmonie de l'ensemble.

Pour nous qui regardons ce vitrail, nous en voyons les trois éléments, mais nous voyons aussi qu'ils forment une unité. C'est la même lumière qui nous parvient au travers des trois, avec pourtant une modalité propre à chacun.

Pour la Trinité, c'est un peu pareil.

C'est la même lumière divine (cf. 1 Jean 1, 5) qui nous parvient au travers des trois personnes, avec pourtant une modalité propre à chacune : le Père ne se communique pas à nous de la même façon que le Fils, ni que le Saint-Esprit. Le Père vient à nous par l'acte originel de la Création ; le Fils vient à nous dans la personne de Jésus de Nazareth ; et l'Esprit vient à nous à la Pentecôte.

Et, comme la présence des trois éléments du vitrail est nécessaire à l'harmonie de l'ensemble, de même dans la Trinité l'existence des trois personnes est nécessaire pour exprimer le mystère de Dieu. Cela, notre raison, éclairée par notre foi, peut en comprendre quelque chose.

En effet, que Dieu est unique, c'est indiscutable. Si Dieu n'était pas unique, il ne pourrait pas être infini et tout-puissant, puisque sa grandeur et sa puissance seraient limitées par celles d'autres dieux ... et donc il ne pourrait pas vraiment être Dieu.

Mais Jésus, et saint Jean, nous apprennent que « Dieu est amour » (1 Jean 4, 8). Or on ne peut pas aimer tout seul, on ne peut aimer que s'il y a quelqu'un à qui donner notre amour. Un solitaire ne pourrait pas aimer, il pourrait seulement se regarder dans la glace, ce qui est de l'égoïsme ou du narcissisme. L'amour est forcément communion intime de plusieurs personnes. Donc, si Dieu est amour, il ne peut pas être solitaire, il lui faut un vis-à-vis pour qu'une relation d'amour soit possible.

Ce vis-à-vis, c'est Jésus qui nous l'a révélé, non pas en faisant à ses Apôtres un exposé sur la Trinité, mais en leur montrant comment il vivait avec le Père et avec l'Esprit.

Là encore, c'est la réflexion de l'Eglise, soutenue par la prière et la sainteté de ses membres, et par l'assistance de l'Esprit Saint, qui a essayé d'exprimer comment Dieu peut être à la fois un et trois.

Pour avoir un vis-à-vis à aimer, Dieu suscite, à l'intérieur de lui-même et de toute éternité, comme un autre lui-même : on dit que le Père engendre le Fils. Le mouvement d'amour qui unit le Père au Fils est tellement fort qu'on l'appelle l'Esprit. Dieu est amour, c'est une circulation d'amour qui unit ces trois pôles qu'on appelle trois personnes.

C'est Jésus lui-même qui nous a donné les mots de Père, de Fils et d'Esprit pour nous faire comprendre la communion d'amour qui est en Dieu. Avec nos mots à nous, nous essayons de l'exprimer en disant que le Père est tout l'amour donné ; le Fils est tout l'amour reçu ; l'Esprit est tout l'amour partagé entre le Père et le Fils.

xxxxxxxxxxxx

Revenons au vitrail pour continuer à méditer sur la Trinité.

Après la messe, quand vous irez regarder la grande verrière, vous pourrez aller la voir depuis l'intérieur de l'église, ou bien depuis l'extérieur.

Si vous êtes à l'intérieur, vous verrez comme elle est belle, vous verrez les couleurs éclatantes des verres, vous pourrez en détailler tous les motifs, vous verrez la lumière qui les traverse et qui se répand dans l'église.

Mais si vous allez la voir depuis l'extérieur, vous verrez bien les trois ouvertures dans le mur du pignon, mais vous ne verrez que des morceaux de verre gris sombre et ternes, sans aucun intérêt. Vous ne verrez pas la lumière, vous ne distinguerez pas les motifs.

Pour la Trinité, c'est un peu pareil.

Si on n'a pas la foi, on reste à l'extérieur, on ne voit rien, on n'imagine pas que la Trinité cela puisse être beau et nous parler de Dieu, et on déclare qu'un seul Dieu en trois personnes c'est une absurdité.

Mais si on a la foi, on entre dans l'église, et alors on peut s'émerveiller devant tout ce que la Trinité nous dit sur Dieu, s'émerveiller devant la grandeur et la beauté de Dieu.

La Trinité, comme les autres mystères de notre foi, c'est lorsqu'on commence à y entrer qu'on réalise combien ce mystère est cohérent avec le mystère d'amour de Dieu. Pour entrer dans ce mystère, il faut entrer

en Dieu, épouser la logique de Dieu, vivre en communion avec Dieu. Et cela, c'est possible, grâce à notre baptême, et grâce à l'Eucharistie que nous recevons régulièrement.

XXXXXXXXXXXXX

La Trinité, est-ce que c'est une subtilité théologique, des spéculations réservées à quelques intellectuels qui souffrent de démangeaisons à la matière grise ? Ou bien est-ce que cela nous concerne personnellement, nous ?

A notre baptême, c'est « *au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit* » que nous avons été baptisés : nous sommes devenus enfants de Dieu en étant plongés dans la vie trinitaire, nous sommes devenus participants de la vie même de la Trinité (cf. CEC 265).

La Trinité n'est donc pas seulement une histoire qui se passe dans le ciel et qui ne nous concerne pas : la Trinité, elle est inscrite en nous, elle est inscrite dans notre existence humaine.

Nous savons que Dieu a créé l'homme à son image (cf. Genèse 1, 26). Et puisque Dieu est Trinité, l'homme est créé à l'image de la Trinité. La Trinité est une circulation d'amour entre les trois personnes divines ; donc l'homme est fait lui aussi pour vivre dans une relation d'amour. Chaque personne humaine est faite pour cela, chaque personne humaine ne pourra s'accomplir, ne pourra s'épanouir, que si elle entre en communion d'amour avec d'autres personnes : avec Dieu-Trinité, et avec d'autres personnes humaines.

C'est donc la Trinité qui permet à l'homme de se comprendre lui-même en profondeur. Comme la Trinité, nous sommes des êtres de relation, de communion, nous ne pourrions atteindre la plénitude de nos possibilités que si nous entrons en communion d'amour avec le Père, le Fils et l'Esprit Saint, et si cette communion d'amour se diffuse et se concrétise dans notre manière d'être avec les autres.

C'est pour cela que Jésus nous dit que le grand commandement, c'est d'aimer Dieu, et d'aimer son prochain (cf. Matthieu 22, 37-39). Nous existons pour aimer, et pour aimer de la manière même dont Dieu aime : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jean 15, 12), dit Jésus. Et par notre baptême nous avons effectivement reçu en nous la source de l'amour, qui nous permet d'aimer à notre tour comme Jésus nous a aimés.

Puisque nous sommes créés à l'image et à la ressemblance du Dieu Trinité, nous ne trouverons le sens de notre vie, et nous ne trouverons le bonheur, qu'en reflétant en nous et autour de nous la communion d'amour qui existe dans la Trinité.

XXXXXXXXXXXXX

La Trinité, un seul Dieu en trois personnes, ce n'est pas une absurdité arithmétique : $1+1+1=1$, mais c'est l'unité provenant d'une communion d'amour.

La foi chrétienne, elle n'est jamais absurde, mais elle est toujours intelligible et cohérente. On ne peut pas la démontrer, mais il faudrait maintenant qu'en vous entendant parler de la Trinité, quelqu'un puisse dire : « Tiens, c'est pas idiot, ça, je n'y avais pas pensé, je ne l'aurais pas inventé, mais cela me dit quelque chose sur Dieu, et cela me dit quelque chose sur les relations entre nous ».

N'oublions pas d'aller regarder le vitrail, qui est là pour nous rappeler que Dieu est Trinité, qu'il est Père, Fils et Saint Esprit. Amen.